



Camille DUCASTEL

GEORGES ROUSSE:
LA CONCEPTION SPATIALE DE L'ARCHITECTURE VUE À TRAVERS LA PHOTO-
GRAPHIE.

Volume II
- Annexes -

Mémoire de Master 1, « Sciences humaines et sociales ».

Mention: Histoire et Histoire de l'Art

Spécialité: Histoire de l'art et Musicologie

Parcours Recherche : Genèse des langages et des formes, contexte, réception

Sous la direction de Judith Delfiner.

Année 2013-2014

Index

Figure 1, Georges Rouse, <i>Entrepôt de Vichy 1982</i> ,.....	2
Figure 2, Georges Rouse, <i>Toulouse 2003</i> , Paix.....	2
Figure 3, Georges Rouse, <i>Genève 2003</i> , Irréel.....	3
Figure 4, Georges Rouse, <i>Casablanca 2003</i> ,	4
Figure 5, Georges Rouse, <i>Arles 1986</i>	5
Figure 6, Georges Rouse, <i>Kanazawa 1988</i>	5
Figure 7, Georges Rouse, <i>Metz 1994</i>	6
Figure 8, Georges Rouse, <i>Chambord 2011</i> ,	7
Figures 9 et 10, Georges Rouse, <i>Chambord 2011</i> , structures autonomes.	7
Figure 11, Georges Rouse, <i>Bercy 1985</i> . (craie).....	8
Figure 12, Georges Rouse, <i>Milan 1986-1987</i>	8
Figure 13, Georges Rouse, <i>Shivaji Nagar I</i> . 2014	
Figure 14, Georges Rouse, <i>Shivaji Nagar II</i>	9
Figure 15, Georges Rouse, <i>Shivaji Nagar III</i>	9
Figure 16, Georges Rouse, <i>Shivaji Nagar IV</i>	9
Figure 17, Georges Rouse, <i>Clermont-Ferrand 2000</i>	10
Figure 18, Georges Rouse, <i>Alex 2000</i>	11
Figure 19, Gordon Matta Clark, <i>Conical Intersect</i> , 1975, Paris.	11
Figure 20, Hans Holbein le Jeune, <i>les Ambassadeurs</i> , 1533.....	12
Figure 21, Felice Varini, <i>Double disques évidé par les toits</i> , 2013,	13
Figure 22, Felice Varini, <i>22 rue Pali Kao n°1</i> , 1981.....	13
Figure 23, Georges Rouse, <i>Montbéliard 1995</i>	14
Figure 24, Georges Rouse, <i>Prison Saint-Paul 2009</i>	14
Figure 25, Mona Hatoum, <i>Van Gogh's back</i> , 1995.....	15
Annexe 1. Questions à Jocelyne Lupien au sujet de Georges Rouse.	16
Annexe 2. Entretien téléphonique avec Philippe Piguet	18
Photographies d'Eric Hurtado à Chambéry en 2008.....	20
Georges Rouse, aquarelle préparatoire au château de Chambord en 2011.	21



Figure 1, Georges Rouse, *Entrepôt de Vichy 1982*,
Cage d'escaliers. Papier photographique, 125 × 160 cm
© Georges Rouse / ADAGP



Figure 2, Georges Rouse, *Toulouse 2003*, Paix.
Peinture phosphorescente, sous sol de l'amphithéâtre de l'université du Mirail.
Papier photo numérique marouflé sur aluminium, 125.3 × 157 cm
© Georges Rouse / ADAGP



Figure 3, Georges Rouse, *Genève 2003*, Irréel.

Cibachrome marouflé sur aluminium. 125 × 160 cm. © Georges Rouse / ADAGP



Figure 4, Casablanca 2003,
Papier photo numérique marouflé sur aluminium
125.1 × 157 cm
© Georges Rousse / ADAGP

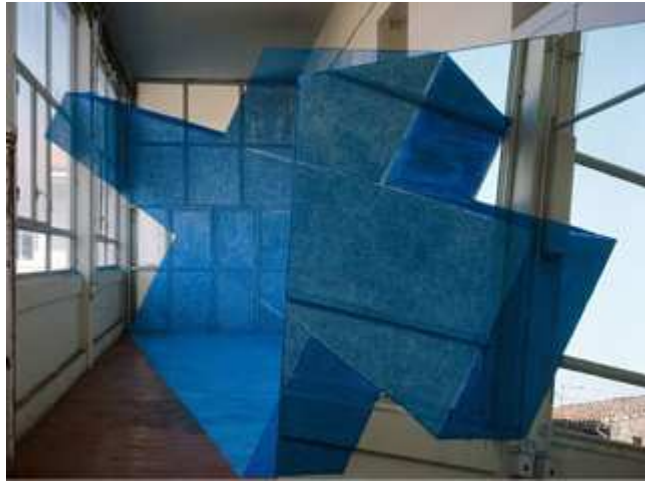


Figure 5, Georges Rousse, *Arlés 1986*.

Tirage lambda sur aluminium, 125 × 160 cm.

© Georges Rousse / ADAGP



Figure 6, Georges Rousse, *Kanazawa 1988*.

© Georges Rousse / ADAGP



Figure 7, Georges Rousse, *Metz 1994*.

Cibachrome sur aluminium.

© Georges Rousse / ADAGP



Figure 8, Georges Rousse, *Chambord 2011*,
intervention à la craie sur papier protecteur.



Figures 9 et 10, Georges Rousse, *Chambord 2011*, structures autonomes.

Plaque d'aluminium et lattes de bois.

Photographies marouflées sur aluminium, 125 × 160 cm

© Georges Rousse / ADAGP



Figure 11, Georges Rouse, *Bercy 1985*. (craie)

© Georges Rouse / ADAGP



Figure 12, Georges Rouse, *Milan 1986-1987*.

Cibachrome 125 × 160cm. © Georges Rouse / ADAGP



Figure 13, Georges Rousse, *Shivaji Nagar I*. 2014



Figure 14, Georges Rousse, *Shivaji Nagar II*.



Figure 15, Georges Rousse, *Shivaji Nagar III*

Figure 16, Georges Rousse, *Shivaji Nagar IV*





Figure 17, Georges Rousse, *Clermont-Ferrand 2000*.

Carte des régions du Népal en négatif. Photographie contrecollée sur aluminium

160 × 125 cm

© Georges Rousse / ADAGP



Figure 18, Georges Rousse, *Alex 2000*.

Photographie contrecollée sur plaque d'aluminium,

215 × 125 cm.

© Georges Rousse / ADAGP

Figure 19, Gordon Matta Clark, *Conical Intersect*, 1975, Paris.



Figure 20, Hans Holbein le Jeune, *les Ambassadeurs*, 1533
National Gallery, Londres, Huile sur panneau de chêne.



Figure 21, Felice Varini, *Double disques évidé par les toits*, 2013, Salon-de-Provence. © Felice Varini



Figure 22, Felice Varini, *22 rue Pali Kao n°1*, 1981
© Felice Varini



Figure 23, Georges Rousse, *Montbéliard 1995*. Cibachrome sur aluminium, 123 × 160 cm



Figure 24, Georges Rousse, *Prison Saint-Paul 2009*.

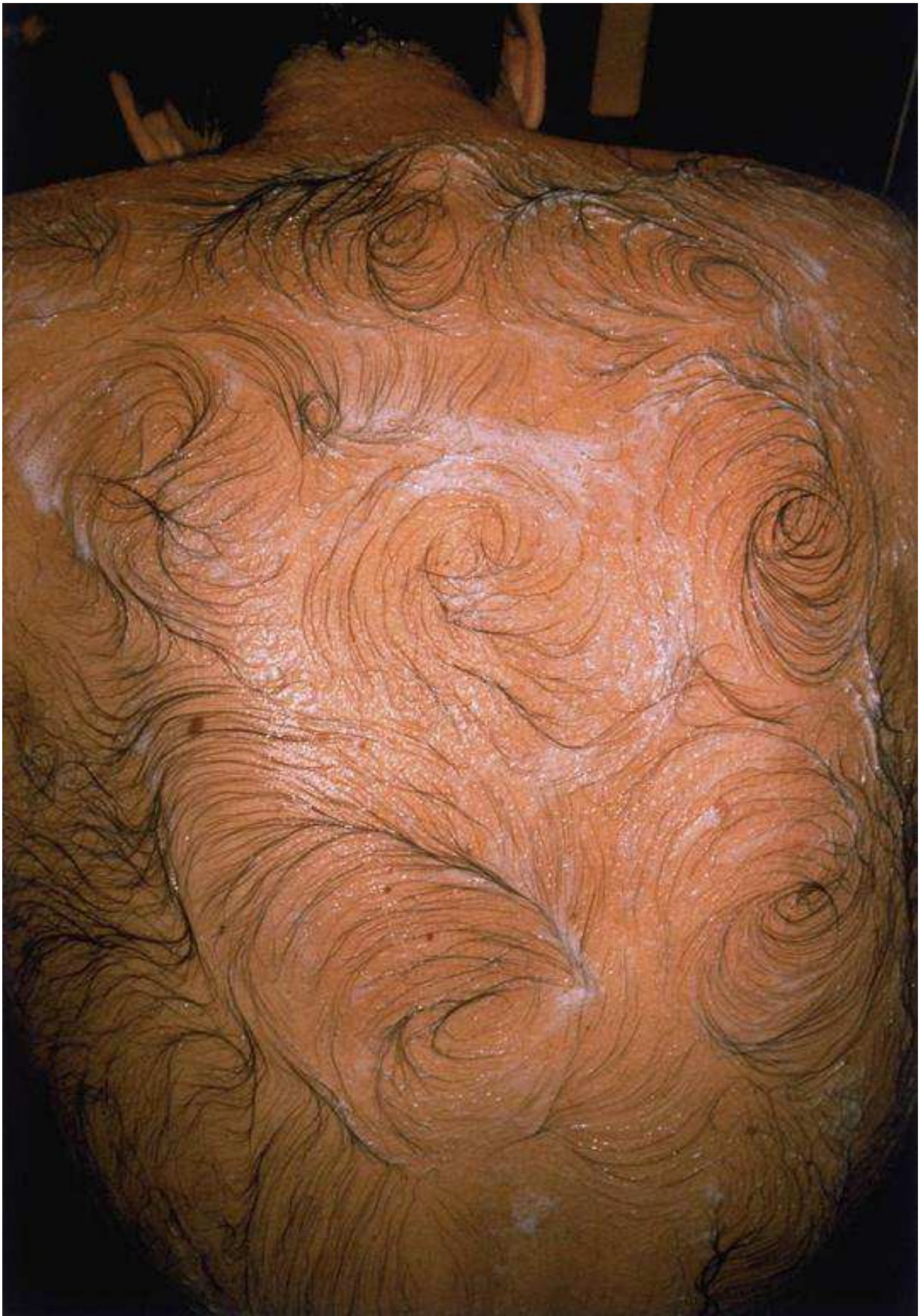


Fig. 25, Mona Hatoum, *Van Gogh's back*, 1995, Lambda c-print, 55 x 40 cm. 15 exemplaires.

© Galerie Chantal Croussel

Annexe 1.

QUESTIONS A JOCELYNE LUPIEN AU SUJET DE GEORGES ROUSSE.

(27/02/2014 par e-mail)

Jocelyne Lupien est Historienne de l'art (art contemporain) et enseignante à l'Université du Québec à Montréal, elle est spécialisée dans l'œuvre de Georges Rousse pour avoir écrit plusieurs ouvrages à son sujet.

Camille Ducastel: *Pensez-vous que Georges Rousse a participé (par sa démarche) à l'établissement d'une légitimité de la photographie dans l'art contemporain?*

Jocelyne Lupien: « La photographie n'avait déjà plus besoin d'être légitimée au moment où Georges Rousse commence à réaliser ses photographies (début des années 80). La particularité du travail de Rousse, et son apport à l'art contemporain, est d'utiliser la photographie comme moyen de capter le réel en le transformant. Il faut comprendre qu'il sélectionne des architectures en ruines, en voie de démolition ou de transformation, pour y photographier une intervention de sa main (dessin, peinture, construction) intervention qui est strictement faite pour « l'œil » de l'appareil photographique. C'est en cela qu'il apporte une originalité et quelque chose d'inédit encore dans l'histoire de la pratique de la photo. Grâce à l'utilisation d'un objectif grand-angle il photographie donc son intervention dans l'architecture et démontre par le fait même que ce qu'il souhaite c'est que la photographie, comme médium, agisse sur le réel, ce réel étant l'architecture, le dessin, la peinture et la sculpture qu'il a convoqué dans son processus ».

Camille Ducastel: *Quels ont été les points forts et les points faibles de votre collaboration?*

Jocelyne Lupien: « Notre collaboration a été à tous points de vue positive et franchement la seule difficulté qui a régi notre relation de travail et d'amitié est la distance car, lui vivant à Paris et moi à Montréal, (Québec, Canada), nous avons parfois dû travailler par mails. Mais nos fréquentes rencontres, en Amérique et en Europe, ont pallié à ces moments où nous étions

éloignés. Les points forts sont de l'ordre de la passion commune pour l'art évidemment mais de manière plus spécifique, à notre grand intérêt (lui dans sa pratique et moi en théorie et histoire de l'art) pour les enjeux propres à la photographie, à l'anamorphose et la dimension perceptuelle de la production et de la réception des œuvres. Nous avons très souvent discuté de ces sujets de vive-voix et en avons fait le contenu de deux longs entretiens dans ses deux importantes monographies (publiées pour la première aux « *Georges Rousse* » aux Éditions Guy Bärtchi, et la seconde intitulée « *Georges Rousse. Le tour d'un monde* », chez Actes Sud) ».

Annexe 2.

ENTRETIEN TELEPHONIQUE AVEC PHILIPPE PIGUET.

27/02/2014

Philippe Piguet est critique d'art, enseignant d'histoire de l'art, commissaire d'exposition indépendant et chargé de programmation à la chapelle de la Visitation de Thonon-les-bains. Il a participé à la rédaction de plusieurs ouvrages sur Georges Rousse.

Camille Ducastel : *Dans quelles conditions avez-vous rencontré Georges Rousse?*

Philippe Piguet : « Je l'ai rencontré au début des années 1980, période effervescente de la situation artistique en France avec le nouveau ministère des affaires culturelles dirigé par Jacques Lang. J'ai tout de suite été happé par son travail, car j'y voyais une singularité certaine dans le mélange entre la peinture et la photographie. Puis petit à petit, son art s'est ouvert vers la sculpture et à l'architecture, toujours en vue de la photographie. Le fait photographique est l'essence même de tout son travail. »

C.D : *Quels ont été les points forts et les points faibles de votre collaboration?*

P.P : « Je ne vois aucun point faible, si ce n'est peut-être venant de mon côté dans l'incapacité de suivre les envies de mise en œuvre dans des situations complexes voulues par Georges Rousse. Pour ce qui est des points forts, je soulignerai la permanente capacité d'invention de l'artiste avec une interrogation permanente sur son travail et la manière dont il peut le nourrir (par un charisme très développé vis-à-vis l'autre, voire un véritable altruisme). Georges Rousse témoigne d'une ouverture infinie sur le monde entier. C'est quelqu'un dont le caractère humaniste très marqué est engagé dans la vie sociétale, au sens de la cité, avec une capacité sur-dimensionnée d'embrasser le monde. »

C.D : *Qu'est-ce que l'œuvre de Georges Rousse vous a-t-elle apporté dans votre vie, dans votre vision des choses...?*

P.P : « Son œuvre m'a conduit à élargir ma vision du monde, notamment à l'ordre d'une dimension poétique. Georges Rousse a une façon de vivre l'espace qui le fait basculer dans des

régions imaginaires. Par son travail, il révèle l'esprit des lieux. À Berlin en 1998, j'ai découvert un lieu avec lui ; cette expérience a amplifié ma capacité imaginaire.

Georges Rousse pratique en parallèle le trek en faisant de régulières marches dans l'Himalaya pour se ressourcer (qu'il ne référence pas au Land Art). Il y a là une quête d'un absolu. La marche est très importante chez lui. Je partage aussi cela.»

(ces photographies insolites ont été prises en dehors du point focal par Eric Hurtado et élargissent la façon d'appréhender l'œuvre de cet artiste).



Ci-dessus et ci-contre : Installation à Chambéry hors point de vue, 2008.

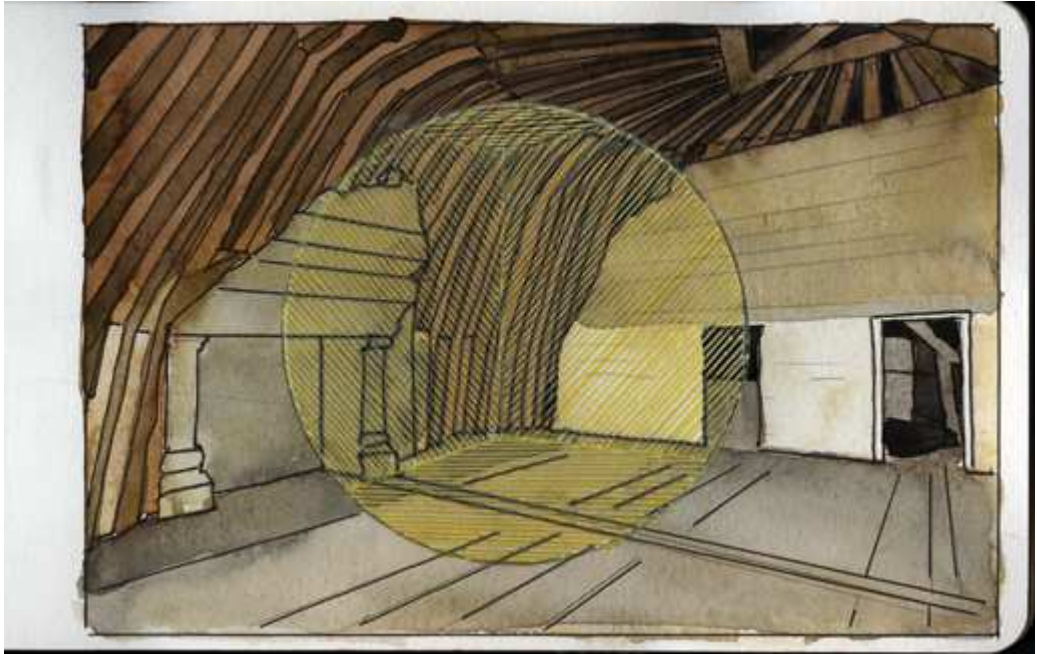
© Eric Hurtado.



Georges Rousse, *Chambéry* 2008.

photographie contrecollée sur plaque aluminium, 180 × 230 cm,
Galerie RX, Paris.





Georges Rouse, *aquarelle préparatoire* pour l'intervention au château de Chambord en 2011.